

## Hommage et gratitude de la part du diocèse

**Mgr Adolphe-Marie Hardy**, évêque émérite du diocèse de Beauvais, est décédé le 9 Août dans sa 92<sup>e</sup> année, la 67<sup>e</sup> année de son sacerdoce, la 27<sup>e</sup> année de son épiscopat. Ses obsèques ont été célébrées le 13 août à la Cathédrale de Nantes.

### • Quelques dates :

Né le 23 juillet 1920 à Nantes (Loire-Atlantique), il a été ordonné prêtre pour le diocèse de Nantes le 31 mars 1945.

Il devint vicaire à Rouans (1945-1948) puis professeur et directeur spirituel à l'Externat des Enfants Nantais (1948-1963), aumônier des étudiants et enseignants catholiques au Mali (1963-1968), secrétaire du Comité épiscopal pour les missions à l'extérieur (1966-1972), chapelain de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Paris (1972), curé de la Paroisse Saint-François-Xavier, à Paris (1973-1985) puis vicaire épiscopal (1981-1985).

Nommé évêque de Beauvais, Noyon et Senlis le 12 mai 1985, il a été membre de la Commission Enfance-Jeunesse et membre de la Commission de la Famille.

Il existe un document sur le parcours de Mgr Adolphe-Marie Hardy et, particulièrement sur son ministère épiscopal à Beauvais, rédigé par le père J. Danten. Si vous souhaitez, vous pouvez vous le procurer auprès du service de communication.

### [Cathédrale St Pierre et St Paul de Nantes, le samedi 13 août 2011.](#)

La Cathédrale s'est peu à peu remplie, même à ce moment de l'année. Comment ne pas être présent aux obsèques d'un tel « pasteur » !

Notre évêque, Mgr Jacques BENOIT-GONNIN, tout bien pesé, a fait le choix que, lui semble-t-il, Mgr Hardy aurait fait lui-même : d'abord se tenir au service des jeunes des « JMJ » au risque de célébrer ce deuil de son prédécesseur plus tard à la Cathédrale de Beauvais.

Monseigneur Thomazeau prononce l'homélie (voir ci dessous), Monseigneur James préside la liturgie avec la chaleur et la foi que nous lui connaissons bien.

Entourant ainsi leur « frère » dans l'épiscopat, N.N.S.S Barbier, Fruchaud, Marcus, Orchamp, Soubrier. Mgr Vingt-Trois est représenté par Mgr Patrick Chauvet, curé de la Paroisse St François Xavier à Paris.

Quelques prêtres et laïcs du diocèse de Beauvais ont fait le déplacement. La famille de Mgr Hardy est là, nombreuse, « comme un seul homme ». Que cet évêque ne nous a-t-il pas donné de lui-même, en énergie, en détermination, en foi, en prière !

La rédaction.

### • Homélie de Mgr Thomazeau (cf. les textes Ep 2, 14-22, Psaume 102 et Lc 24, 13-35)

Ce matin nous voici réunis en la cathédrale St Pierre et St Paul de Nantes, tout à la fois pour confier à la miséricorde de Dieu, et rendre grâce du fécond ministère de prêtre et d'évêque d'Adolphe-Marie Hardy. Le choix de ce sanctuaire, qu'il a clairement fait, pourrait légitimement décevoir l'Eglise qui est à Beauvais où, évêque il a servi dix années, mais ce choix traduit chez un grand voyageur, pour la mission, un enracinement dans le pays nantais.

Natif du pays du muscadet, il s'en est expliqué dans un livre d'abord destiné à sa nombreuse famille, qu'il m'avait remis lors de mes visites au « Bon Pasteur » ; livre intitulé « Le cap, témoignage d'un enracinement ». Il entendait par là fortifier chez ses proches tout au moins, la fidélité à la foi et, comme l'écrit St Paul, témoigner que le Christ est la pierre angulaire de toute sa vie. Il vénérât un grand oncle, Ernest Guilbaud, mort en Papouasie, dont il avait été

rechercher la tombe en 1995. « Tonton Ado », comme vous aimiez l'appeler, priait, pour que de tels appels puissent être entendus dans les générations suivantes. Sa vie aura témoigné que, quand une telle réponse advient, cela rejaillit en bénédiction d'unité pour toute une famille à travers les générations.

Le choix des lectures de la messe, qui est le sien, oriente l'écoute de la parole de Dieu. Comment s'édifie l'Eglise et la vie de tout homme ? St Paul l'écrit aux Ephésiens « Sur et avec le Christ, premier servi. Cette conviction l'aura animé dès son premier ministère, souvent décisif dans la vie d'un prêtre, pendant 18 ans aux « Enfants Nantais ». La vigueur de sa foi, préfet des terminales, a marqué, suscité des vocations, et tissé avec d'innombrables familles des amitiés durables.

Le diocèse de Nantes, avancé vers le large, avec son littoral a depuis longtemps envoyé d'audacieux jeunes apôtres, qui en donnant leur vie ont porté l'Evangile fort loin, jusqu'en Papouasie.

Quant à Adolphe-Marie Hardy, il a fait partie de la première génération volontaire de prêtres « fidei donum » partis, pour édifier, aider à se construire avec l'Esprit Saint de jeunes Eglises. Après deux années au Mali, il s'est ouvert à l'Eglise universelle comme secrétaire du Comité Episcopal des Missions extérieures. Il a parcouru l'Afrique en tous sens pour soutenir la vitalité des jeunes communautés chrétiennes.

De retour en France avec son expérience, il devient Curé à St François Xavier, paroisse sous le patronage de la grande figure missionnaire. Avec son tempérament et son talent, il s'y est donné sans compter. Attentif à la jeunesse, marquant par sa foi contagieuse. Comme les compagnons d'Emmaüs, il y avait en lui « le cœur brûlant » de celui qui se laisse instruire par les Ecritures.

Relativement tardivement, mais il avait une constitution robuste, à 65 ans, le pape Jean-Paul II l'appelle à devenir évêque, pour servir à Beauvais, Noyon et Senlis. Conscient de n'avoir que 10 ans devant lui, il a fait preuve d'un zèle missionnaire presque impatient. Par moments, son volontarisme semblait vouloir forcer le cours des choses, mais tempéré par la sagesse picarde de ses amis, et collaborateurs.

Grâce à sa détermination, le diocèse de Beauvais a connu le Synode que Mgr Jullien avait commencé de préparer. Ce fut une période effervescente pour le renouvellement de l'esprit de mission.

Mgr Hardy avait épousé le thème paulinien de l'édification de Temple Saint qui est l'Eglise. Conscient du temps qui lui était compté, il a multiplié des initiatives tous azimuts. Son zèle pour l'amour de Dieu et de ses frères ne pouvait manquer de provoquer quelques allergies, mais on peut rendre grâce du chemin parcouru, et reconnaître, avec quel sens de la responsabilité, il a préparé le passage de la charge épiscopale, à celui qui viendrait après lui. Concerné désormais moi-même, je peux dire, que si les époux ne sont jamais à la retraite du sacrement de mariage, de même le prêtre et l'évêque, s'ils sont amenés à remettre leur charge, ne sont à la retraite du sacrement de l'ordination.

Servir autrement, y compris à travers les épreuves de santé, tel l'ultime témoignage de la vie de Mgr Hardy, tant à Mouzillon qu'à l'Aumônerie de la Visitation, et même au Bon Pasteur. Il a tant prié et accueilli, pour ceux qui comme les Compagnons d'Emmaüs ont perdu l'espérance, afin qu'ils connaissent la joie qui à l'auberge fut celle des marcheurs d'Emmaüs quand leurs yeux s'ouvrirent à la fraction du pain.

Ce matin de grand cœur, confiant en la tendresse et la miséricorde de Dieu, entrons dans l'action de grâce pour le ministère accompli, pour cet infatigable serviteur de Dieu que l'Eglise de Nantes a donné au service de l'Evangile.

Oui, il y a des départs que l'on peut accompagner du Magnificat, tel est bien le cas.

Que cela habite notre Eucharistie.

• **Prière du père Jolibois**, ancien prêtre de l'Oise, que Mgr Hardy aimait particulièrement, dite à la fin de la célébration :

Très sainte et très auguste Trinité,  
Vous que je nomme avec un infini respect  
Père, Fils et Saint-Esprit,  
Vous que je prie avec une infinie confiance,  
Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour moi !  
Vous avez pensé à moi de toute éternité.  
Vous m'avez donné une existence d'homme parmi les êtres vivants.  
Vous avez voulu me faire partager votre vie divine  
par le baptême et la confirmation.  
Vous vous êtes unis à moi des milliers de fois par la communion.  
Vous m'avez pardonné aussi souvent que je vous l'ai demandé.  
En plus de cela, vous avez voulu de moi pour être votre prêtre !  
Pardon de l'avoir été si peu et si mal !  
Mais qui pourrait se vanter  
d'avoir répondu à toutes inspirations de l'Esprit Saint ?  
Mais merci pour toutes les joies spirituelles, intellectuelles,  
morales et religieuses que vous m'avez données par le sacerdoce !  
Vous m'avez tellement protégé, aidé et aimé !  
Aussi, mon cantique spirituel,  
commencé dès maintenant et continué dans l'éternité,  
ne sera qu'une intense et immense  
**ACTION DE GRACES.**

Ô Père, MERCI pour tout ce que vous m'avez donné.  
Pardon pour tout ce que je vous ai refusé.

---